



Guerre et Paix

50ème anniversaire de la consécration de l'église de Bennwihr

1945 : Bennwihr est ruinée dans les combats d'une libération chèrement payée...

1960 : l'église reconstruite dresse fièrement un clocher où sont incluses des pierres de grès venant des ruines et ouvre ses portes à la louange de tout un village...

2010 : 50 ans après, nul ne peut oublier. Mais la Grande Détresse de la guerre a fait place à l'Espérance de la paix et de la fête éternelle...

Le 27 juin, Bennwihr et toute la communauté de paroisses se sont souvenus, après la messe et le repas festif proposé par la municipalité, au cours d'une veillée qui fut un grand moment d'émotion, de ferveur et d'action de grâce, autour d'un texte écrit pour la circonstance par Charles Singer, que nous remercions vivement, et que nous publions ci-dessous, avec son autorisation, et qui évoquait la Grande Détresse et le long chemin de reconstruction d'une église qui est le cœur d'un peuple...

1ère séquence : Le peuple de la Grande Détresse

*Une " Délévation " de tout âge, des enfants sont tenus à la main, s'avance en file du fond de l'église
Cette délévation monte à la maison du Seigneur comme pour prévenir Dieu de l'arrivée du peuple reconnaissant.*

Plusieurs portent un long manuscrit sur lequel sont inscrits les noms de tous les habitants du village

*Le lecteur 1, une fois arrivé à l'entrée du chœur, dos aux gens, **en silence complet, s'agenouille**, et, visiblement, étend largement les bras. Il reste ainsi tout au long de la 1ère séquence). Il s'adresse à Dieu au nom des siens, de manière solennelle mais très fluide, sans aucune ostentation et sans aucune lenteur. C'est son cœur brûlant qui parle au nom des siens.*

Les autres membres de la délévation se répartissent de part et d'autre du lecteur 1.

Les lecteurs 2,3,4 interviennent de façon pressante dans cette grande prière

1. Sur nous.

Seigneur du ciel et de la terre,
Sur nous, pose ton regard
Et vois :
Nous venons de tellement loin,
Nous venons de la Grande Détresse !
Nous avons traversé tant d'épuisements !
Nous avons vu le Mal, face à face,
Et l'horreur qu'il est capable d'engendrer
Dans le cœur de l'Humanité !
Nous avons connu la faim
Qui déchire les ventres
Et qui tue les enfants.

2. Du fond des ruines

Nous avons crié notre désespoir.

1. En notre chair, En notre cœur,
Nous avons connu le fer et le feu
3. et la violence
a déferlé sur nous
4. et le mufle de la haine
sur nous a soufflé la totale destruction !

1. Nous avons connu l'anéantissement
2. et, au milieu de nous,
la Mort a ricané son triomphe et sa désolation !

1. En ce temps-là, Seigneur, nous n'étions plus rien
2. et il ne nous restait plus rien !

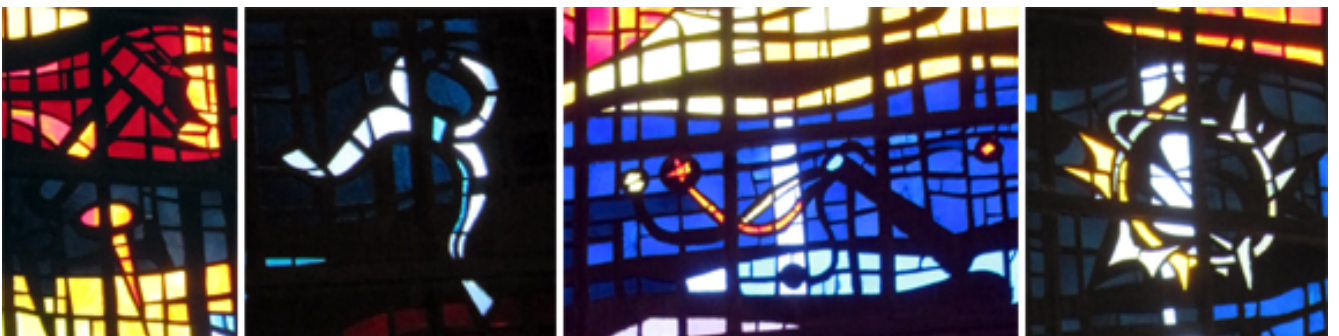
1. En ce temps-là, Seigneur,
Nous étions un peuple en lambeaux,
4. nu et fracturé
et soumis à la misère,
2. rien que des larmes et du sang
versés !
1. Combien de fois, alors,
Avons-nous poussé le cri
De l'abandon et de l'absolue solitude ?
Et chaque jour et chaque nuit
En notre Grande Détresse,
Toi Seigneur des univers,
Tu demeurais avec nous,
Prostré avec nous dans nos pauvres abris,
Partageant avec tes enfants de la terre
L'angoisse et la terreur !
Et ainsi, dans nos ténèbres,
Tu déposais la petite lumière de ta fidèle présence
3. et tu nous insufflais l'espérance de la libération
plus forte que l'oppression,
4. et tu glissais en nos cœurs affolés
le courage persévérant
de redresser les ruines !
2. Et, par-dessus les décombres tu nous inspirais
La fraternelle entraide
Qui ne prend pas de repos
Avant d'avoir relevé
Dans son humaine dignité
Même le plus petit des prochains !
1. Vois, Seigneur,
Nous avons marché depuis tant d'exodes !
Et aujourd'hui, notre Seigneur,
Nous voici devant toi
Pour te dire notre reconnaissance !
Vois en nos mains
Les noms de tous les habitants de ce village :
Les tout-petits, les vieillards,
Les enfants, les adultes,
Les jeunes, les bien-portants et les malades,
Pas un n'a été oublié
Nous te les présentons :



Ce sont les noms de tes enfants !
Et nous,
Quelques-uns, pour eux tous,
Nous te disons notre reconnaissance !
Merci, Seigneur,

2,3,4 Merci, Seigneur !

1. Merci d'être sauvés,
Merci de pouvoir goûter chaque jour
La liberté, le bonheur d'exister,
La paix se levant sur nous à chaque aurore,
2. le pain quotidien,
3. le vin de nos vignes,
4. la chaleur de nos maisons,
1. et la joie d'habiter ensemble !
De tout notre être, Seigneur de notre vie,
De tout notre être : Merci !



*Le manuscrit des noms est déposé et déroulé au milieu de l'autel de telle sorte qu'il tombe jusqu'à terre.
La délégation, par groupes de 2-3, se répartit dans l'assemblée ; intermède flûte*

2ème séquence : "L'église-cœur"

*Deux priants, un homme et une femme, sortent de l'assemblée et se placent face au Christ en gloire.
Leurs paroles s'élèvent avec la chaleur fervente d'une hymne et dans une fluidité qui coule sans interruption.*

1. Après la Grande Détresse
Nous avons bâti cette église,
Comme un merci,
Comme un poème de vie,
Comme une arche de liberté !
2. Vois, Seigneur, cette église :
Elle jaillit de notre terre
Car notre terre est capable de beauté !
Elle est légère
Car tu nous appelles à l'ascension !
Elle est claire
Car tu Es notre Lumière !
Elle est solide
Car tu Es notre Roc inébranlable !
1. Vois, Seigneur,
Notre église, et nous avec elle,
Lançons vers le ciel
Notre éperdu désir d'infini !
2. Cette église, Seigneur,
Est le cœur de notre village.
Ici sont semées les Paroles
Qui irriguent nos vies
Et mettent en mouvement nos actions !
Ici se trouve l'espace sacré
Où nous revenons toujours !
1. Ici,
Lorsque nous sommes rassemblés en ton Nom,
Ici s'entendent les battements de nos cœurs
Qui espèrent en toi
Et qui te remettent leur entière confiance !
2. Ici,
Lorsque nous sommes rassemblés en ta Présence,
Les battements de nos cœurs
Rythment le silencieux chant
De notre espérance
Qui,
Pareille à un nouveau-né
Tout contre sa mère,
Se pose tout contre ta tendresse !
1. Ici,
En cette église,
Bat le cœur
De ton alliance
Avec nous
Et de notre alliance
Avec toi !
Ici
Est la Maison
De notre Alliance !

Cette séquence pourrait s'achever, sans temps d'arrêt après le lecteur 1, sur un chant joyeux traduisant l'alliance entre Dieu et l'Humanité.



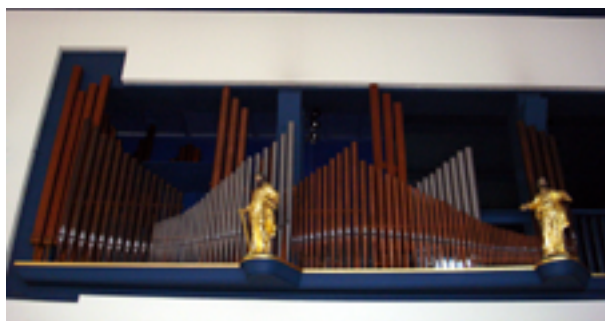
3ème séquence : La Litanie

Plusieurs, à tour de rôle, se lèvent du milieu de l'assemblée, et, comme en se passant la parole, expriment une sorte de Litanie exprimant le bonheur de leur foi émerveillée devant leur église (fis se lèvent au fur et à mesure qu'ils lisent et restent debout).

1. Cette *église*, Seigneur,
nous l'avons construite
pour être la demeure de transfiguration
où se réalise la mystérieuse rencontre
entre le Dieu des univers
et ses bien-aimés enfants
qui sont sur la terre humaine !
2. Cette *église*, Seigneur,
est notre Maison,
la tienne et la nôtre,
où tu viens prendre place,
toi près de nous et nous près de toi
pour nous redire sans cesse
le lien de l'Amour
qui nous unit
et qui coule
comme une fontaine de vie
en chacun de nos jours !
3. Cette *église* est notre Maison, Seigneur !
Ici, nous sommes chez nous
Puisque nous sommes chez toi !
Cette *église* est notre rempart.
Elle est notre abri.
Elle est notre asile !
Depuis tant d'années,
Ici, Seigneur, nous venons,
De jour et de nuit,
Nous réfugier en ta présence
Quand soufflent les vents mauvais,
Quand la tristesse nous accable,
Quand nous ployons sous les larmes et le deuil,
Et quand craintes, peurs et doutes
Imposent leurs déchirants fardeaux
Sur nos tremblantes existences.



4. Cette *église* est notre Maison, Seigneur !
Ici, nous goûtons à la jubilation
De ton invisible présence !
Elle est notre salle de Fête
Où la place de chacun est prévue.
Elle est notre terre promise.
Elle est notre tabernacle de Lumière !
5. Depuis tant d'années,
ici, Seigneur, nous venons
te chanter notre allégresse
de servir et de donner,
te renouveler l'offrande de notre vie
et ouvrir devant toi
nos bras d'universelle prière !



6. Cette *église*, Seigneur,
est la Maison de notre foi
joyeuse comme un matin de Pâques !
Car ici, en cette Maison,
Nous venons chaque jour,
Prendre ta Parole et ton Pain
Qui permettent de traverser tous les déserts
Et qui, face à tous les gouffres de mort,
Toujours en nous ressuscitent ta pleine Vie !
7. Cette *église*
est la Maison de notre espérance
ardente comme une aurore,
car ici, Seigneur,
tu remets entre nos mains
l'Évangile de tendresse
qui, pour toujours, sauve le monde !
8. Cette *église*, Seigneur,
où ton Corps de Ressuscité
élevé devant nos yeux
nous chante notre Pâque à venir,

cette *église*
où le grand mur de verre
flamboie sous les feux du midi
et déverse sur nous,

en multiples fragments de soleil,
l'ardeur de ta Passion
qui, jusqu'au bout du Temps,
nous offre la démesure de ton Amour,

cette *église*
où Marie, ta mère,
nous appelle à tourner vers toi
nos espoirs et notre prière,

cette *église*
où les pierres psalmodient
la fidélité inébranlable de ton Alliance
et où l'harmonie même de l'espace



nous murmure la musique de ta miséricorde,
cette *église* plantée
au cœur de notre village
comme au cœur de nos existences,
est le signe
que nos yeux peuvent voir
et que nos mains peuvent toucher
de ta réelle présence
avec nous
sur nos chemins de chaque jour,

cette *église*
ô Seigneur, nous l'aimons !

*Cette séquence s'achève par le geste symbolique de tous les intervenants de la Litanie entourant l'autel et déposant, chacun, une grande fleur sur l'autel.
Pendant ce temps : morceau de flûte.*

4^{ème} séquence : Vision

Cette séquence exigerait comme un Prophète, debout au milieu du chœur, venant s'adresser aux siens et lui décrivant l'avenir en une sorte de Vision prophétique.

*A la fin de la Vision, l'assemblée, debout, prie ensemble, mains étendues, le Notre Père.
Puis viendra un chant exprimant la joie commune.*

Gens de mon peuple,
Prenez conscience,
Cette *église*
Prophétise votre avenir !
Car ici, dès maintenant,
Le Seigneur vous donne
A entrevoir et à toucher et à goûter
La Maison finale,
Qu'il vous prépare avec la vigilance de son Amour !

Prenez conscience,
Gens de mon peuple,
En franchissant le seuil de cette *église*
Vos pieds foulent déjà
Le sol de la Grande Salle du Banquet
Que le Seigneur des univers
Vous prépare en plénitude de joie !
Croyez,
Gens de mon peuple :
Dans la finale Demeure
De son Royaume de clarté

"il n'y aura plus de Mal,
plus de Nuit,
nul n'aura plus besoin de la lumière du flambeau
ni de la lumière du Soleil,
car le Seigneur lui-même
sera votre Flambeau et votre Soleil !
Il essuiera toute larme de vos yeux.
La mort ne sera plus
Et il n'y aura plus
Ni deuil ni souffrance !"

Et, croyez,
Gens de mon peuple :
Dans la finale Demeure
De son Royaume de clarté,

Votre long exode sur la terre
Aboutira entre les bras de Dieu
Ouverts pour l'éternité !

Avec la participation (entre autres) de : Anthony, Antonin Richard, Auguste et Marie-Odile Baffrey, Augustine Wagner, Aurélia, Charles Haetty, Christophe Richard, Clarisse Mereklé, des jeunes (Profession de Foi et Confirmation), Eve Fonné, Famille Jean-Marc Fuchs, Famille Guerlain, Famille Haetty-Schmitt, Famille Lang, Famille Minery, Famille Munier, Famille Schmitt Raymond, Sœur Geneviève Noll, Jean-Paul Schmitt, Joel Hohl, Marcel Rudinger, Maria Kientzler, Marie-Thérèse Butiner, Wagner, Marie-Jeanne Fuchs, Mme Cluzel, Mme Gresser, Mme Maurer, Monique Fonné, M. et Mme Cluzel, M. et Mme Genta, M. et Mme Kunegel, Noelle Abega, Pierre-Jean, Richard Fuchs, Roland et Geneviève Duval, Roselyne et sa famille, Véronique Bunner et sa famille, Victorine, les chorales Sainte Cécile de Bennwihr et Ribeauvillé, la chorale Sève, le curé Christian Renger...

Texte : Charles Singer